

servie par les religieux de ce monastère. Elle faisait autrefois partie du doyenné de Beeringen et du diocèse de Bois-le-Duc. — Le jubé de l'église actuelle provient de l'abbaye de Corsendonk. Le temple renferme diverses statues assez remarquables des XVI^e, XVII^e et XVIII^e s. Fonts baptismaux en pierre bleue pédiculés du XIII^e s., cuve ornée de quatre têtes. Plusieurs bons tableaux.

Château de Rethy.

Objets antéromains. Tumulus belgo-romains. Urnes cinéraires.

Population en 1815, — 1,950 habitants.

» » 1840, — 2,500 »

» » 1890, — 2,695 »

» » 1910, — 3,485 »

RETINNE, comm. de la prov. de Liège, sit. près de la route de Liège à Aix-la-Chapelle (Prusse); à 10 1/2 kil. de Liège, à 2 kil. de Fléron, de Micheroux, et de Queue-du-Bois, et à 244 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,795 habitants; — sup. 454 hectares.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux sur fond pierreux; — agriculture. Houillère. — Etang.

Cours d'eau: le ruisseau de Sainte-Julienne.

L'église date de 1845; elle est d'un seul vaisseau, en style gothique et assez remarquable. On y conserve une relique de sainte Julienne, née dans cette commune en 1193.

Déjà en 847, il est question de Retinne à propos de biens que possédait l'abbaye de Saint-Remy, de Reims, qui, en 968 seulement, en obtint les droits seigneuriaux de Gerberge, reine de France et sœur de l'empereur Othon I^{er}. En même temps l'abbaye acquérait l'alleu de Meersen, près de Maastricht, dont Retinne n'était qu'une dépendance, et ce fut le prétexte de la collégiale de cette localité qui exerça en son nom, ici, les droits seigneuriaux et ce jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Vers 1588, l'abbaye de Saint-Remy vend Retinne à Jean-Baptiste de Hardencourt, et bien qu'un document du 26 juin 1596 déclare l'acte de cession nul et non avenü, attendu que le Pape n'était pas intervenu à la vente, Jean-Baptiste de

Hardencourt reste qualifié jusqu'à sa mort (1598) de seigneur de Retinne. Plus tard nous trouvons, en 1603, un Gérard de Horion, en 1654, un Gilles de Horion seigneurs du lieu. Mais on voit, en 1659, Anne Vannes, petite-fille de Jean-Baptiste de Hardencourt, léguer la seigneurie aux Pères Chartreux de Liège à la condition d'y construire « une chapelle et une petite maison pour un bon prêtre ». Les Chartreux conservèrent la seigneurie jusqu'à la révolution française.

Retinas, 847, *Retines*, 1100, 1200.

1914. — Pendant les journées des 5 et 6 août, 40 personnes ont été massacrées, dont 12 fusillées en bloc, dans la prairie Magis, sans avoir été jugées, ni même interrogées; les autres ont été abattues chez elles ou dans la rue, sans aucune forme de procès. Il y eut de nombreux blessés.

Tout le village fut livré au pillage, et 18 immeubles furent détruits.

C'est à la suite des combats qui ont duré toute la nuit entre les troupes belges et les troupes allemandes que les attentats ont été commis par ces dernières excitées par une bataille longue et meurtrière. Ici, pas plus qu'ailleurs, la population ne s'était livrée à aucun acte d'hostilité contre l'envahisseur.

Population en 1815, — 500 habitants.

» » 1840, — 550 »

» » 1890, — 1,365 »

» » 1910, — 1,775 »

REVES, comm. de la prov. de Hainaut; à 16 kil. de Charleroi, à 14 kil. de Seneffe, à 4 1/2 kil. de Luttre, et à 142 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,400 habitants; — sup. 1,093 hectares.

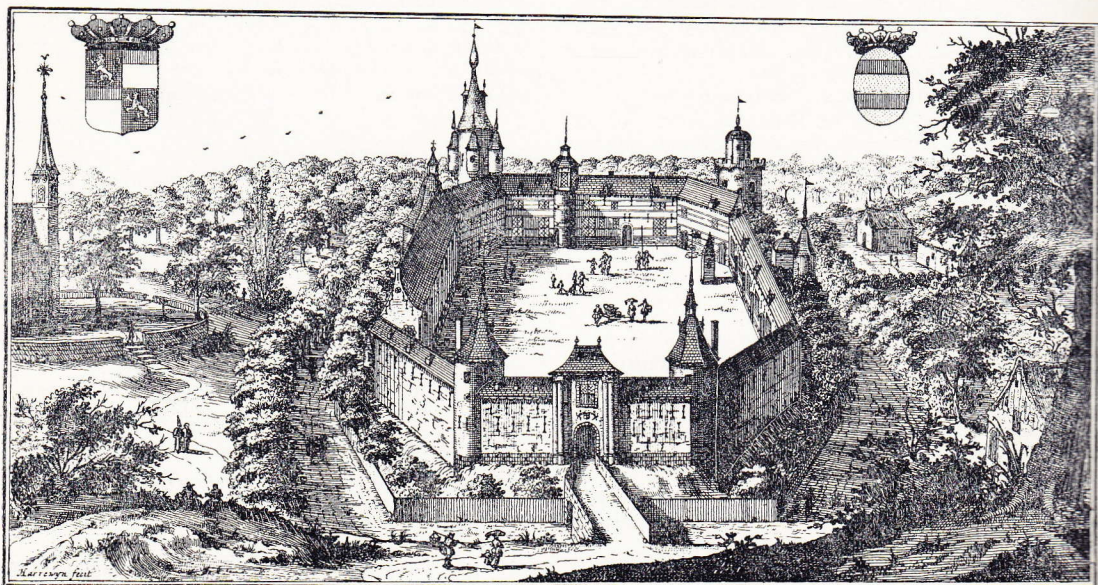
Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Seneffe. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol argileux; — agriculture.

Cours d'eau: la Rampe, affl. du Piéton.

L'église, en style semi-classique, date de 1776; elle possède une cuve baptismale, de granit, du XVI^e s. — Ancien château seigneurial, converti en institut religieux.

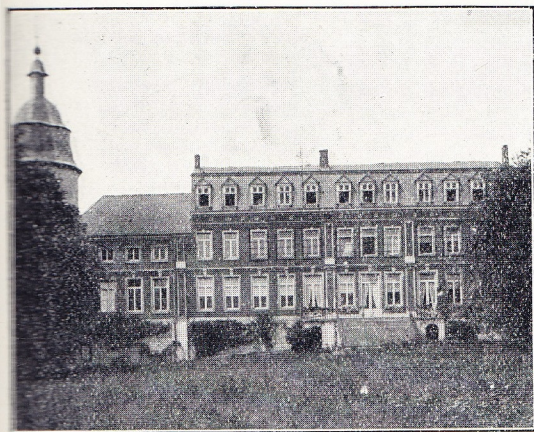
On a découvert sur son territoire des instruments de pierre (âge de la pierre). — *Ravia*, 1219.



Castellum Revis

Rèves. — D'après J. Le Roy, 1696

Ce village formait une seigneurie, qui relevait de la baronnie de Trazegnies; elle appartenait à une famille qui portait son nom. En 1220 vivait Allard de Rèves. — Plus tard Rèves passa dans la maison de Montenaken, par mariage, et, en 1488, encore par mariage, dans la maison de Rubempré. Henri-Charles de Dongelberg, conseiller du Conseil de Brabant, issu d'un fils naturel du duc Jean I^{er}, acquit la baronnie de Rèves, en 1651. Charles II, roi d'Espagne, érigea cette baronnie en marquisat, en faveur de François, fils de Henri Charles de Dongelberg et de Catherine Raet van Frens. En 1773 cette terre appartenait au prince de Robecq.



(Photo Nels)

Château de Rèves

Il y avait haute, moyenne et basse justice, et francs serfs, avec bailli, mayeur, échevins et sergents. — Ci-devant duché de Brabant, mairie de Genappe.

Voir aussi *Piètrebais*, partie historique.

La terre d'Odoment (actuellement hameau de Rèves) faisait partie de la mairie de Nivelles; diocèse de Namur.

Population en 1815, — 892 habitants.

»	»	1840, —	1,418	»
»	»	1890, —	1,540	»
»	»	1910, —	1,496	»

RHISNES, comm. de la prov. de Namur, sit. près de la route de Namur à Bruxelles par Gembloux; à 9 kil. de Namur, à 15 1/2 kil. d'Eghezée, à 4 kil. de Sualrée et de Saint-Denis, et à 151 m. d'altitude au seuil de la porte grillée du cimetière.

Pop. 1,320 habitants; — sup. 962 hectares.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. d'Eghezée. — Ev. de Namur.

Terrain montueux; sol argileux et calcaire; — minéral de fer, terre plastique rouge et blanche; — agriculture. — Carrières de pierre de taille et de marbre noir; chaux hydraulique.

Cours d'eau: le Hoyoux, affl. de la Meuse.

L'église renferme le magnifique tombeau du comte de Glymes et de ses trois femmes, avec tous les quartiers de noblesse. — On y voit les restes de l'ancien château des comtes de Glymes, important déjà au XIII^e siècle, d'après les documents concernant l'anc. chapelle castrale et les papiers anciens qui sont en possession de l'église paroissiale. Le corps de logis de cet ancien castel, transformé en ferme (dite La Falize), date du XVI^e siècle. La porte d'entrée est surmontée d'un écusson taillé dans la pierre.

(Disons en passant que falize, falige ou falloise, est un vieux mot qui, dans la région ardennaise, signifie rocher).

Seigneurie hautaine de Rhisnes, mairie de Namur.

Le village de Rhisnes (ou Risne) formait une seigneurie qui jouissait des mêmes droits et prérogatives que la Falize et appartenait au même seigneur. Henri de Rhisnes, chevalier, vivait en 1211. — La seigneurie de Rhisnes fut engagée, en 1755, à Françoise-Brigitte, comtesse de Glymes.

La seigneurie d'Artey (ou Artet) relevait du souverain bailliage et jouissait, de même que la Falize, de haute, moyenne et basse justice, de droit d'amendes, de confiscation, de chasse et de pêche. Robert de Goblet, écuyer, acquit en 1638, en engageant cette seigneurie de Sa Majesté, pour une somme de 1,300 florins. Dame Anne-Marie de la Ruelle, sa veuve, la releva en 1646, d'où elle passa dans la maison de Glymes (ou de Glymes). Honoré, comte de Glymes, grand d'Espagne de 1^{re} classe, etc., etc., en fit relief en 1749.

Raines, 1211; Reines, 1234; Rines, 1279; Rienes, 1322; etc. En 1845, *Rhisne*.

Population en 1815, — 495 habitants.

»	»	1840, —	562	»
»	»	1890, —	1,285	»
»	»	1910, —	1,425	»

RHODE, voir **RODE**.

RICHELLE, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la route de Liège à Visé; à 14 1/2 kil. de Liège, à 2 1/2 kil. de Dalhem et de Feneur, à 1/2 kil. d'Argenteau, et à 122.76 m. d'altitude au seuil de l'église. Pop. 640 habitants; — sup. 191 hectares.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Dalhem. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux, pierreux; — agriculture. Pierres calcaires. — Fours à chaux; armurerie.

Cours d'eau: à l'O., la Meuse.

Eglise de 1786. Jusq'en 1287 elle fut à la collation du curé de Hermalle, dont elle était filiale.

Ci-devant duché de Dalhem. — La seigneurie foncière de Richelle appartenait au chapitre Notre-Dame à Aix. Le village possédait une cour de justice dont on appela, d'abord à Da(e)lhem puis, après 1661, à Fouron-le-Comte. Lors du partage des Pays d'Outremeuse, en 1661, entre les Provinces-Unies et le roi d'Espagne, le droit de souveraineté sur Richelle échut au dit souverain. — Au XII^e s., *Rikela*.

Alt. de 59.59 m. au sommet de la borne kilométrique 13, route de Liège à Visé.

Population en 1816, — 461 habitants.

»	»	1840, —	523	»
»	»	1890, —	548	»

1914. — Dans la nuit du 6 au 7 août, un détachement allemand ayant subi un échec à Rabosée, en battant en retraite, traversa la commune de Richelle, tirant des coups de feu et proférant des menaces. Cinq civils furent emmenés en Allemagne et tués à Aix-la-Chapelle.

RIEMPST, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Tongres à Maastricht (Hollande); à 10 1/2 kil. de Tongres, à 2 1/2 kil. de Sichen-Sussen-et-Bolré et de Herderen, à 3 1/2 kilom. de Vlijtingen.

Pop. 595 habitants; — sup. 386 hectares.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Sichen-Sussen-et-Bolré. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture.

Eglise rebâtie en 1907.

Chaussée romaine de Tongres à Cologne.

Riembst, 1096; Rimest, 1140; Rymste, 1303; Ryemst, Reemst, 1365; Rympst, 1440.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925